

# ODOXA

L'Opinion tranchée

## Le rendez-vous de l'innovation

*L'Intelligence Artificielle et l'emploi*

LEVÉE D'EMBARGO IMMEDIATE

Sondage réalisé pour  sægus  et Stratégies

# Méthodologie



## Recueil

- Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les **22 et 23 avril 2026**.
- Enquête réalisée auprès d'un échantillon de professionnels des technologies, du numérique ou de l'innovation interrogés par internet du **23 au 27 avril 2026**.



## Echantillon

- Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

- Echantillon de **101 professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation**.

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

*Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].*

# Principaux enseignements

*Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa*

## 61% des cadres craignent d'être remplacés par l'IA

### I. L'IA suscite de très fortes inquiétudes pour l'emploi

- Plus des trois quarts des Français pensent que l'IA va détruire davantage d'emplois qu'elle n'en créera
- De fait, 45% des salariés et même 61% des cadres et 72% des pros de la Tech craignent d'être remplacés, au moins en partie, par l'IA

### II. Les salariés suivent néanmoins le mouvement et voient des bénéfices à l'IA

- 52% des salariés, 63% des cadres et 73% des pros de la Tech se sentent à l'aise avec l'IA
- Le gain de temps et de productivité lié à l'IA pourrait provoquer une réduction du temps de travail (50%), davantage de temps consacré aux relations avec les collègues (38%) ou encore un travail plus intéressant (36%) selon de nombreux salariés

### III. Et ils attendent que les institutions et les entreprises agissent davantage pour les accompagner

- 72% des Français pensent que la France et l'Europe n'agissent pas suffisamment pour garantir leur souveraineté en matière d'IA
- 77% estiment que les entreprises ne forment pas suffisamment leurs salariés à l'IA

# Synthèse détaillée (1/3)

*Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa*

## 61% des cadres craignent d'être remplacés par l'IA

### I. L'IA suscite de très fortes inquiétudes pour l'emploi

**Plus des trois quarts des Français pensent que l'IA va détruire davantage d'emplois qu'elle n'en créera**

Qu'ils travaillent dans la Tech, dans d'autres entreprises ou qu'ils soient aujourd'hui retraités, les Français posent tous le même diagnostic : l'IA va détruire davantage d'emplois qu'elle n'en créera.

Les plus pessimistes sont les Français (77% le pensent) et en particulier les plus âgés (86% des 65 ans et plus). Près des trois-quarts des salariés (73%) partagent aussi cette opinion et même 70% des professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation.

Il faut dire que les annonces de suppressions massives de postes dans de nombreuses entreprises ces derniers mois tendent à justifier ce sentiment largement partagé.

**De fait, 45% des salariés et même 61% des cadres et 72% des pros de la Tech craignent d'être remplacés, au moins en partie, par l'IA**

Concrètement, lorsque l'on interroge les salariés, bon nombre d'entre eux pensent que l'IA ou les robots peuvent les remplacer.

45% des salariés français affirment ainsi qu'une partie de leurs tâches (35%) voire l'intégralité de leur métier (10%) peut être remplacé.

Et tous ne sont pas logés à la même enseigne : 61% des cadres le pensent pour 44% des employés et 30% des ouvriers.

Chez les professionnels de la Tech, l'inquiétude est même massive : 72% d'entre eux pensent qu'ils peuvent être remplacés, en partie pour l'essentiel (67%).

# Synthèse détaillée (2/3)

*Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa*

## II. Les salariés suivent néanmoins le mouvement et voient des bénéfices à l'IA

**52% des salariés, 63% des cadres et 73% des pros de la Tech se sentent à l'aise avec l'IA**

Les salariés français sont impressionnés par ce que peut faire l'IA (71%) et les deux-tiers d'entre eux sont convaincus qu'elle va révolutionner le monde du travail (66%). Ces opinions sont encore plus répandues chez les pros de la Tech (87% et 88%).

Conséquence, bon nombre d'entre eux ne veulent pas manquer le virage et suivent le mouvement : 52% des salariés et même 63% des cadres et 73% des pros de la Tech se disent à l'aise avec cette nouvelle technologie.

Mais il n'est pas toujours évident pour eux de se mettre constamment à la page d'une technologie qui évolue au quotidien : 45% des salariés, 49% des cadres et 62% des pros de la Tech ont le sentiment d'être « à jour » et de parvenir à suivre ses évolutions.

**Le gain de temps et de productivité lié à l'IA pourrait provoquer une réduction du temps de travail (50%), davantage de temps consacré aux relations avec les collègues (38%) ou encore un travail plus intéressant (36%) selon de nombreux salariés**

La majorité des salariés (72%) et professionnels de la Tech (85%) sont convaincus que le gain de temps et de productivité apporté par l'IA va augmenter la dépendance à l'IA au travail.

Mais bon nombre d'entre eux perçoivent aussi des bénéfices. D'abord, 50% des salariés et 44% des pros de la Tech pensent que le temps de travail va se réduire.

Ils sont respectivement 38% et 49% à penser qu'en étant moins embolisés par certaines tâches, ils auront plus de temps à consacrer aux relations avec leurs collègues.

Les tâches ingrates et chronophages déléguées à l'IA convainquent parallèlement 36% des salariés et 49% des pros de la Tech que leur travail sera plus intéressant.

# Synthèse détaillée (3/3)

*Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa*

## III. Et ils attendent que les institutions et les entreprises agissent davantage pour les accompagner

### **72% des Français pensent que la France et l'Europe n'agissent pas suffisamment pour garantir leur souveraineté en matière d'IA**

Les Français et les professionnels de la Tech se montrent critiques à l'égard du rôle joué par les institutions françaises et européennes sur l'IA.

Dans un contexte où la souveraineté des technologies devient un enjeu majeur compte-tenu des incertitudes géopolitiques, 72% des Français et 75% des pros de la Tech considèrent que la France et l'Europe n'agissent pas suffisamment pour garantir leur souveraineté en matière d'IA.

Plus globalement, ils sont respectivement 57% et 67% à affirmer que la France et l'Europe n'investissent et n'encouragent pas suffisamment le développement de l'IA.

### **77% estiment que les entreprises ne forment pas suffisamment leurs salariés à l'IA**

Critiques à l'égard des institutions, les Français et les pros de la Tech le sont aussi s'agissant des entreprises hexagonales.

En termes d'adaptation d'abord : 58% des Français, 57% des salariés et même 66% des pros de la Tech jugent que les entreprises françaises ne s'adaptent pas rapidement et n'intègrent pas suffisamment l'IA.

Surtout, ils expriment de forts besoins de formation, ils sont respectivement 77% et 82% à considérer que les entreprises ne forment pas suffisamment leurs salariés à l'IA.

*Emile Leclerc, directeur d'études d'Odoxa*

# L'œil de l'expert (1/2)

Marc Trilling, Président & CEO de Saegus

## Le vrai sujet n'est pas la peur. C'est le tempo.

77 % des Français pensent que l'IA détruira plus d'emplois qu'elle n'en créera. Et — c'est le chiffre qui doit nous arrêter — **70 % des professionnels du numérique partagent ce diagnostic**. L'écart attendu entre le grand public et les sachants n'existe pas. Ceux qui construisent l'IA au quotidien ne sont pas plus rassurants que ceux qui la subissent. Ce n'est donc pas un problème de pédagogie. C'est un signal.

### Schumpeter avait raison, mais il avait du temps

La destruction créatrice ne fonctionne qu'à deux conditions : un délai d'adaptation suffisant, et une transférabilité réelle des compétences. Les vagues précédentes — mécanisation, informatisation — ont laissé une à deux générations pour réabsorber les emplois détruits. L'IA générative compresse ce cycle à 24-36 mois. **Elle détruit vite, et elle crée lentement**. Et elle ne crée pas symétriquement : le comptable dont 60 % des tâches sont automatisées ne devient pas MLOps engineer du jour au lendemain.

De nouveaux métiers émergent — AI ethics & compliance officer, prompt engineer, cloud & agentic architect — et la France compte déjà plus de 166 000 offres d'emploi liées à l'IA, première en Europe. Mais ces créations se concentrent sur des profils rares, pendant que la pression s'exerce sur des cohortes massives, en particulier les juniors du tertiaire — ce que confirment les données récentes d'Indeed Hiring Lab. Le solde net mondial sera probablement positif (le Forum économique mondial l'estime à +78 millions d'emplois d'ici 2030). Mais un solde net positif n'a jamais consolé celui qui se trouve du mauvais côté de la transition.

### La question piégée : « va-t-elle remplacer mon métier ? »

On la pose à l'envers. La bonne question n'est pas "comment garder le même niveau d'effectif à iso-périmètre", mais "**qu'est-ce que je peux adresser de plus, à effectif constant**". Des marchés sous-servis attendent : la santé manque cruellement de temps médical, l'éducation de tutorat individualisé, l'industrie de maintenance prédictive. Là, l'IA ne supprime pas du travail — elle libère de la capacité humaine sur des besoins non couverts. C'est ce déplacement de la conversation que nos clients gagnants ont opéré.

# L'œil de l'expert (2/2)

Marc Trilling, Président & CEO de Saegus

## Le paradoxe que révèle ce sondage : 88 % / 17 %

88 % des professionnels du numérique pensent que l'IA va révolutionner le travail. **Mais ils ne sont que 17 % à juger que les entreprises forment suffisamment leurs salariés,** et 33 % à juger que la France et l'Europe investissent suffisamment. Voilà le diagnostic réel, posé par ceux qui savent : la révolution est actée, l'accompagnement ne suit pas. Cela rejoint très exactement ce que le MIT NANDA a documenté en 2025 — 95 % des projets d'IA générative en entreprise n'ont aucun impact mesurable, et la cause principale n'est pas technologique : c'est l'incapacité des organisations à intégrer l'IA dans leurs processus, leurs structures, leur culture.

## Notre conviction

Trois ans à augmenter l'existant n'ont pas transformé les organisations. Ce qui change la donne, c'est la réinvention des processus de bout en bout, pas l'empilement de copilots sur des chaînes pensées il y a vingt ans. C'est aussi un tempo qu'on assume : industrialiser l'IA là où c'est possible, et **démultiplier l'investissement sur la transition humaine — formation, redesign de poste, communautés métiers — exactement là où le sondage montre le déficit.**

L'inquiétude des Français n'est pas irrationnelle. Elle nous dit que le tempo de la transition est notre vrai chantier. À nous, dirigeants et opérateurs, de prouver — sur pièces, dans nos organisations — qu'il est possible d'aller vite sur la technologie *sans aller trop vite sur les humains.*

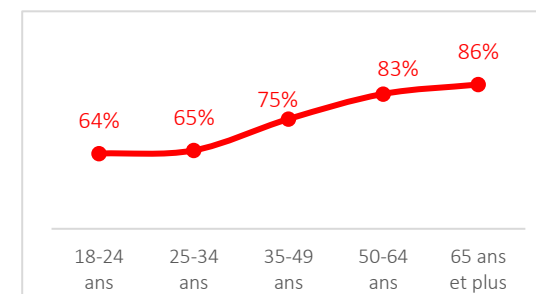
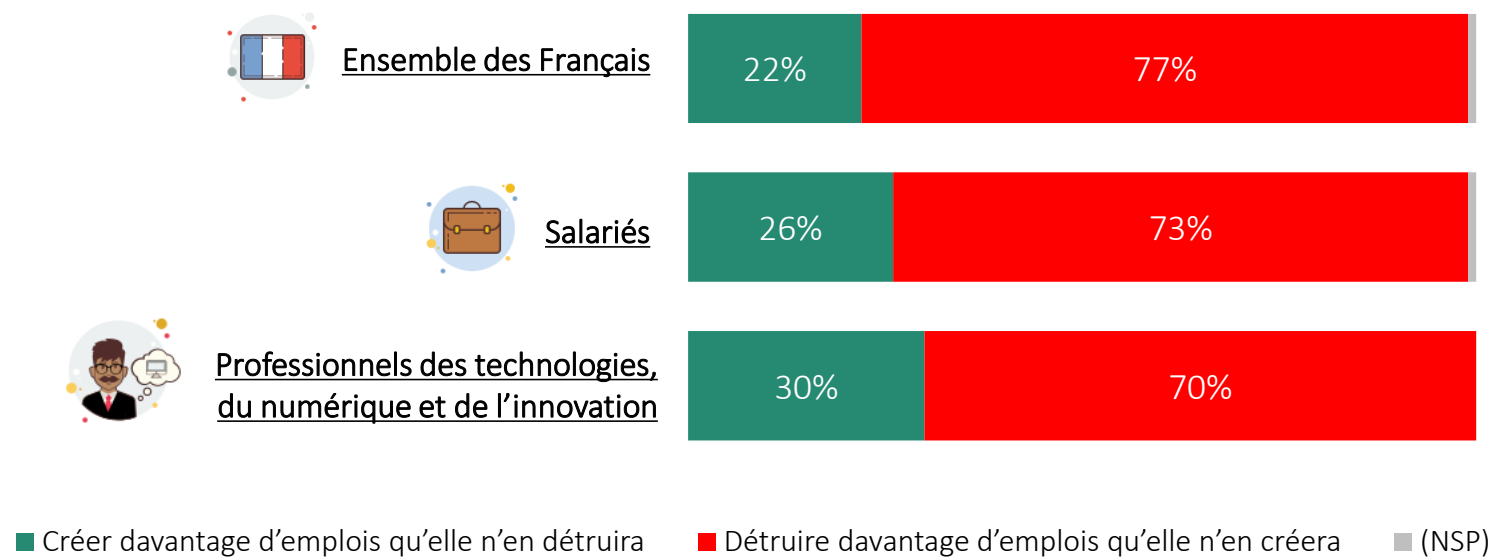


# *Résultats du sondage*

# Perception de l'impact de l'IA sur l'emploi



Selon vous, l'Intelligence Artificielle va-t-elle... ?



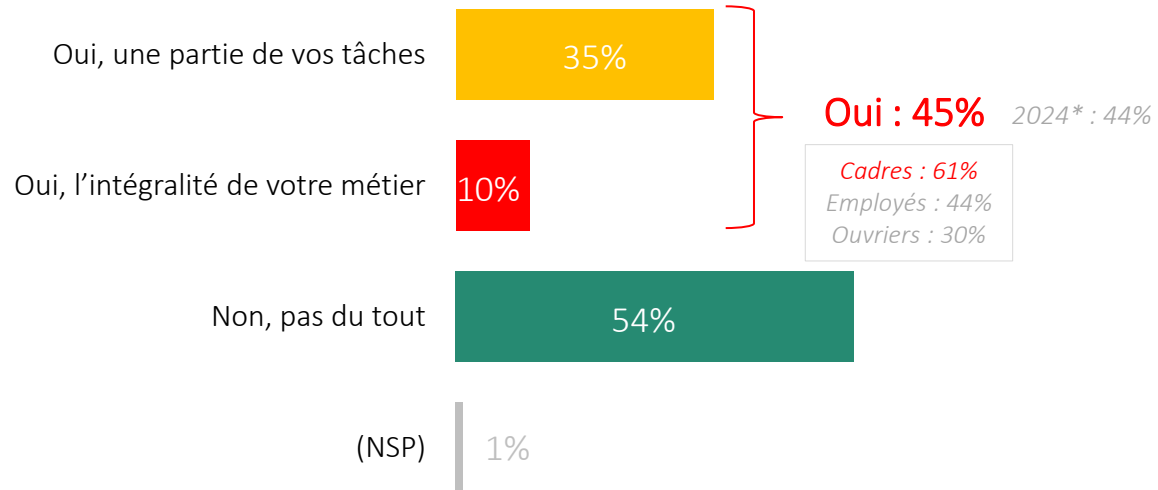
# Crainte de voir son métier remplacé par une IA ou un robot



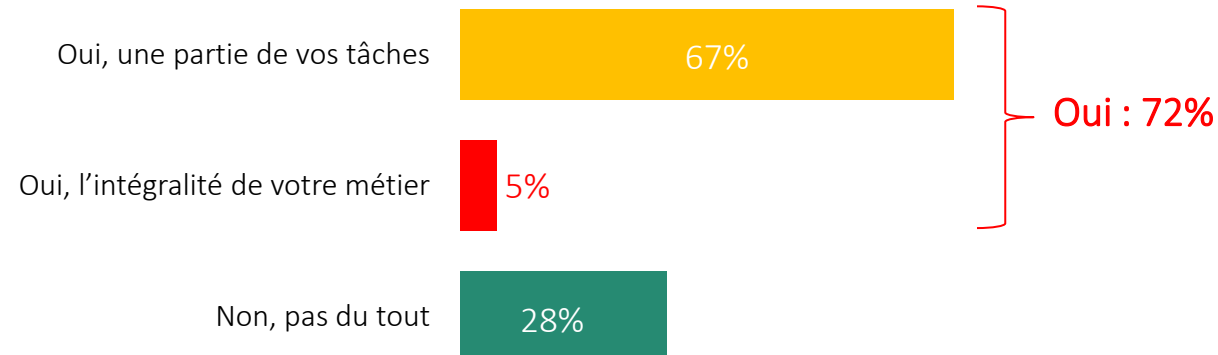
Vous-même, craignez-vous que votre métier soit remplacé par une intelligence artificielle ou un robot ?



## Salariés



## Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation



# Rapport à l'Intelligence Artificielle



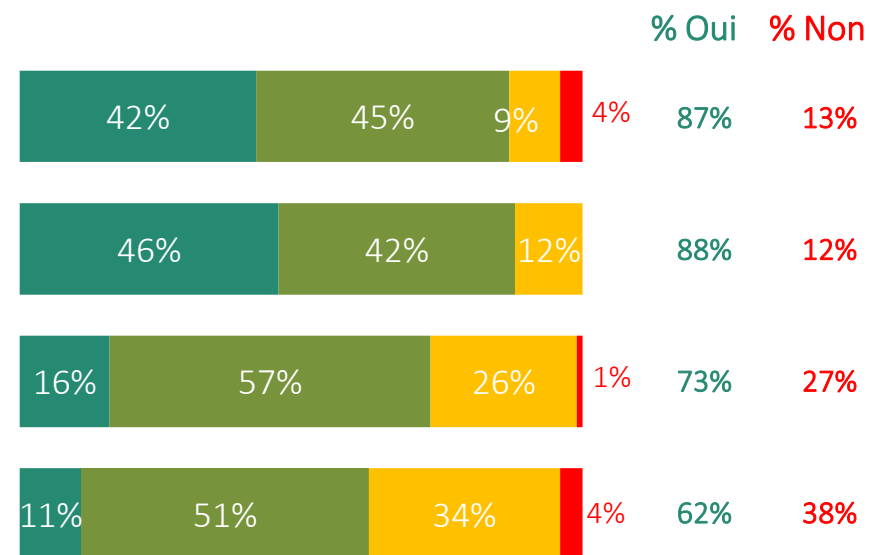
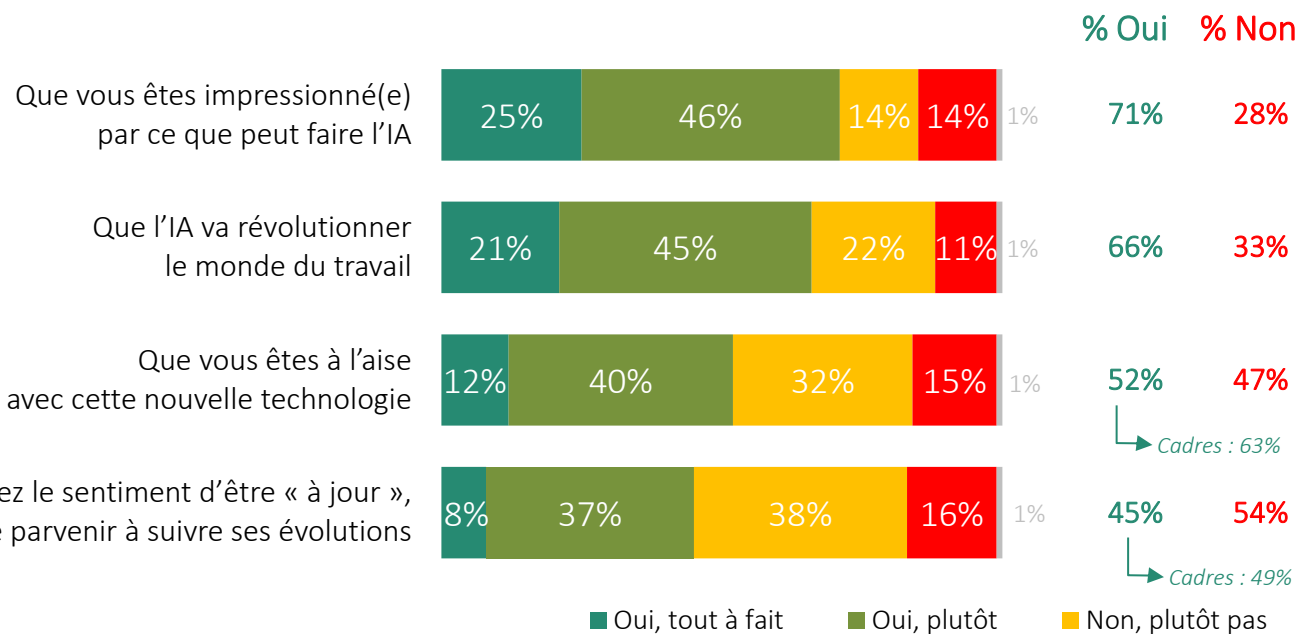
A propos de l'intelligence artificielle, diriez-vous... ?



## Salariés



## Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation



# Conséquences de l'IA pour les salariés



Et selon vous, le gain de temps et de productivité apporté par l'IA aura-t-il les conséquences suivantes pour les salariés ?



## Salariés

L'augmentation de la dépendance à l'IA au travail

72%

La réduction de leur temps de travail

50%

Pouvoir consacrer davantage de temps aux relations avec leurs collègues

38%

Un travail plus intéressant

36%



## Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation

L'augmentation de la dépendance à l'IA au travail

85%

La réduction de leur temps de travail

44%

Pouvoir consacrer davantage de temps aux relations avec leurs collègues

49%

Un travail plus intéressant

49%

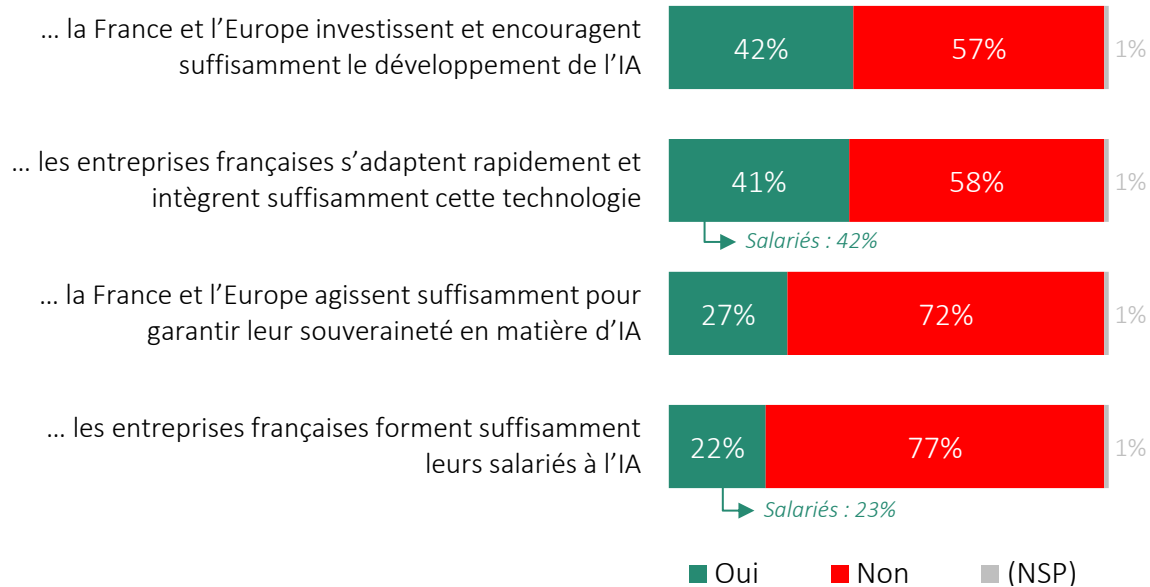
# Perception de l'action des entreprises, de la France et de l'Europe en matière d'IA



Toujours à propos de l'intelligence artificielle, pensez-vous que... ?



## Ensemble des Français



## Professionnels des technologies, du numérique et de l'innovation

